

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 SEPTEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

Lettre d'un des Notres

Dans quelque coin de France, dimanche 12 août 1917.

Mes chers parents.

J'ai reçu il y a plusieurs jours votre bonne lettre du 2 juillet, malheureusement nous avons eu beaucoup d'occupations ces temps derniers et j'ai remis la lettre que je devais vous écrire à plus tard. Aujourd'hui, nous sommes tous en arrière du front, en repos pour quelques jours, aussi je ne laisserai pas passer ce dimanche sans vous écrire quelques mots qui viendront vous apporter et ma tendresse filiale et les bons sentiments que j'ai toujours conservés pour vous. Je suis bien heureux de vous savoir dans votre paisible demeure à l'ombre de la paix saine et indulgente, vous sentant tranquillement vieillir, l'intrépide mère et vous mon père non moins cher dans cette douce intimité qui voisine avec la retraite, les longues méditations et les consolantes prières. Ici ce n'est pas la même chose : c'est toujours la guerre, l'interminable guerre avec ses horreurs, ses triomphes, ses maux, ses héros, ses deuils et sa gloire. Nous sommes tous pleins de courage et bien décidés. Les Allemands le savent bien et jamais ils n'ont pu réussir à nous faire reculer d'un pouce sans vous dire que nous leurs donnons parfois de bonnes volées. En France aussi on nous connaît et notre réputation est faite. Dernièrement j'ai eu dix jours de permission et en passant j'entendais souvent "Des Canadiens ! des Canadiens !" ceux-là ils savent se battre ! car nous étions deux. Mais c'est le mauvais temps qui nous ennuie. Voilà trois semaines qu'il pleut presque tous les jours et les Français nous disent que c'est l'artillerie qui branle l'atmosphère car le canon gronde jour et nuit, et avec quel bruit infernal !

Nous sommes campés dans une grande ferme abandonnée et toute détruite par les obus. Les alentours sont jolis et boisés. On y voit des traces de luttes terribles que les années n'effaceront peut-être jamais. Les villages voisins ne sont que des ruines démantelées et de noirs décombres. Seuls quelques réfugiés y habitent. Presque tous sont commerçants. Ils vivent avec les troupeaux, leur vendent cher, trop cher, et soumis à des règlements spéciaux ils agissent mal avec nous. Il faut dire que les troupes sont parfois exigeantes. Tous les soldats, ceux qui sont livrés surtout ne sont pas toujours raisonnables et ce sont ceux-là qui les rendent grossiers et méfiants car en les insultant ils forcent en quelque sorte ces gens à les insulter. Mais les prix sont élevés et la marchandise très mauvaise. Les œufs valent 7 à 8 cents pièce ; le beurre 4 francs (8 cents) la livre. Un verre de bière 7 cents, une bouteille de mauvais vin 5 cents. Mais ce n'est pas ainsi dans toute la France. J'ai eu une permission et j'ai été, en votre souvenir, faire un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes. J'ai donc traversé toute la France, du Nord au Sud-Ouest. Tant que j'ai été dans le pays occupé par les troupes, j'ai rencontré partout la même froideur, mais quand j'eus traversé Paris, Paris l'incomparable, j'ai trouvé bien du changement. Partout un monde poli, gracieux et prévenant. Chacun me questionnait, s'inquiétait en venant au devant de mes desirs. Dans le train qui m'emportait à Lourdes (36 heures de chemin de fer) je voyais les sillons de France dans un état prospère. Des champs de vi-

gnes à perte de vue, des moissons, des fruits, le tout cultivé par des vieillards, des femmes et des jeunes filles ; les jeunes sont tous au front. Oh ! on c'était bien la France dans sa lutte stoïque, dans ses sacrifices, dans sa grandeur outragée, la France que j'avais rêvé et que nous autres les Canadiens Français nous aimons. Le dimanche tout le monde affluait dans les églises, les hommes froids et graves, les femmes simples sans fleur à leurs chapeaux. Je voyais beaucoup de mères en deuil l'air grave et résigné, beaucoup de veuves en deuil le front triste et beau, beaucoup d'enfants en deuil conscients déjà de leurs devoirs de faire oublier à la mère le père mort pour le France. O'était sublime, touchant, vraiment Français. Dans les églises la messe était dite par un vieux prêtre, le sermon était prêché par un jeune prêtre permissionnaire du front à la voix chaude et enthousiaste. Dans une autre église c'était un prêtre mutilé avec deux médailles sur sa poitrine qui parlait avec autant d'éloquence et de modestie que de bonté et d'héroïsme. En arrivant à Lourdes, j'allais à la grotte de Notre-Dame et je priais longtemps pour attirer les bénédictions divines sur nous afin qu'elles vous protègent et vous assurent une vieillesse tranquille et exempte de soucis. Après je rencontrais des soldats français blessés qui m'emmenèrent à l'hôpital où je fus bien reçu et où je restai trois jours avec eux. Chaque matin j'allais dire mon chapelet à la grotte. Il y avait une foule nombreuse qui venait chercher les douces consolations de la Foi et le baume à leurs douleurs. Le village de Lourdes est féérique. La haute cime des Pyrénées qui sépare la France de l'Espagne encadre Notre-Dame dans un décor de bleu-sombre qui est indescriptible avec, là haut sur les montagnes, des neiges éternelles que le soleil inonde et qui reflètent dans un saisissant mirage plein de mystère et de poésie solennelle.

De Notre-Dame de Lourdes j'ai gardé un de mes meilleurs souvenirs. J'espère que vous avez reçu les cartes postales que je vous ai envoyées de cette place.

Mes bien chers parents, je vous dit : "Au revoir !" Conservez toujours l'espérance de me revoir bientôt revenir, et que mes souhaits filiaux vous entourent toujours de mon souvenir et de ma respectueuse vénération. Je vais à la messe, dans quelques instants. C'est une messe en plein champ, le long d'un joli bois qui n'est pas à l'abri des obus allemands. Le prêtre—notre aumônier—officie et prêche à tous ces grands enfants hier encore dans la terrible mêlée de carnage emportés de fureur, aujourd'hui tous calmes et nu-tête pieusement rappelés à leurs devoirs de chrétiens.

Aussitôt que vous aurez quelques instants de liberté, écrivez-moi. Vos lettres me font un grand plaisir. A toute la famille, mes bonnes salutations.

A vous, chers père et mère, mes hommages respectueux et l'assurance de ma reconnaissance filiale. Ma constante pensée ne vous quitte pas.

Je vous embrasse bien tendrement comme je vous aime en murmurant : "Courage ! je reviendrai !"

Votre fils qui ne vous oublie pas
Joseph Lévesque

Lorsqu'on souffre de ne pas aimer, c'est donc qu'on peut aimer encore.—Lemaître.

Les Tribunaux d'Exemptions

Le juge Carleton a nommé pour siéger sur les tribunaux d'exemptions les messieurs suivants pour le comté de Madawaska : Clair, M. Ligori M. Nadeau, magistrat stipendaire ; St Leonard, M. Epiphanie Nadeau, Magistrat de Police ; Edmundston, M. L. A. Gagnon, Magistrat de Police.

Il y aura donc trois tribunaux pour notre comté. Le juge de la cour de comté, le juge Carleton, fait aussi partie de chaque tribunal. Deux hommes, M. M. G. Teed, avocat de St Jean, N. B., et M. McCaffrey de Fredericton ont été nommés par le gouvernement pour nommer le troisième membre de chaque tribunal dans la province. On dit que le choix a déjà été fait et que dans quelques jours les tribunaux d'exemptions militaires seront au complet.

On voit donc que les dits tribunaux se composent comme suit : le juge du comté fait partie de chaque tribunal ; le dit juge nomme le deuxième membre de chaque tribunal et les deux messieurs mentionnés plus haut nommeront le troisième membre de chaque tribunal. Il est compris aussi que chaque tribunal sera composé d'un libéral et d'un conservateur de sorte que personne ne pourra dire qu'il y a politique dans cette organisation.

Bazar a Anderson Siding

Les journées des 12 et 13 septembre dernier, ont vraiment été grandioses, sur ce petit coin de terre tout récemment livré à la colonisation. Le soleil, qui s'était fait rare depuis plusieurs semaines, vint de nouveau réchauffer la brise et réjouir les cœurs de ceux qui s'étaient rendus au village pour s'amuser au profit de leur magnifique église en voie de construction.

Les paroissiens, car les étrangers y étaient en très petit nombre, se sont enfin donné la main, et tons, avec une générosité sans pareil, ont contribué à faire de leur bazar un succès hors de toute attente. Ce n'est pas la première fois, il est vrai que ces fils de la province ont fait preuve de générosité, mais les temps durs, et la saison peu favorable ne pouvaient laisser espérer un profit net de \$2060,00. N'est-ce pas que c'est beau pour une petite paroisse ouverte depuis à peine 7 ans.

Continuez les braves d'Anderson ; vous faites là œuvre à la fois patriotique et religieuse. Comptez sur la Providence, et ne vous laissez pas abattre par les revers de fortune qui surgissent de temps à autre. Très prochainement, tout probablement avant 1918, votre église, qui sera l'orgueil de votre paroisse, sera ouverte au culte ; et là tout en fortifiant votre courage, vous remercierez la Providence, de ce qu'Elle vous a fait échoir, dans une paroisse destinée à devenir l'une des plus florissantes de la province.

UN CITOYEN,

La Ville d'Edmundston

SYSTEME D'EGOUTS

La ville d'Edmundston entre décidément dans une ère de progrès. Admirablement favorisée par la nature, point de division et terminus de plusieurs chemins de fer, elle voit les industriels rechercher ses avantages et sa population augmenter rapidement.

Il y a déjà quelques années des citoyens progressifs ont doté Edmundston d'un système électrique et d'un système d'approvisionnement d'eau.

Le Conseil actuel désireux de donner à la population le bien être qu'elle est en droit d'attendre et afin de satisfaire les nécessités de l'hygiène et les exigences de l'industrie a décidé la construction d'un système d'égouts moderne qui prendra les eaux des pluies et de la fonte des neiges et les eaux usées, qui sera munis de puisards et de regards. Des feuilles spéciales seront placées dans l'égout principal pour les embranchements des services privés, ce qui prévient toute détérioration de l'égout.

Grâce à l'activité infatigable du Maire fortement secondé par son conseil et par quelques citoyens, la ville a réussi à passer un contrat des plus avantageux pour la construction de ce système. En effet l'égout pour presque la totalité de la partie de la ville qui s'étend de la rivière St Jean et la rivière Madawaska, y compris l'extension de l'aqueduc sur l'avenue Rice devra coûter une cinquantaine de mille piastres. L'égout parcourra les rues de l'Eglise, Rice, chemins du Canada et St François aussi que les rues qui y débouchent. Monsieur Léon Giguère entrepreneur général de Montréal a pu entreprendre le contrat grâce à son outillage perfectionné. Ses tranchées seront creusées avec une machine spéciale.

Monsieur Giguère en plus de cette machine qui creuse la terre de dureté ordinaire possède une machine à Cuves dite "Cable weight" pour le creusage dans le terrain dur ou dans les grandes profondeurs, une forge moderne, des machines à air comprimé un bélier pour pilotis etc. On espère que le creusage se fera à raison de deux cents à deux cents cinquante pieds par jour. Les travaux devront être terminés vers le 15 de décembre.

Par cette outillage la ville a réussi à éluder la question de la main d'œuvre si dispendieuse et si difficile à obtenir dans le moment.

Monsieur Giguère est aussi un entrepreneur d'expérience dans la construction des bâtisses et il a l'intention de se fixer à Edmundston.

Il a amené avec lui un groupe d'ouvriers compétents.

Les travaux seront exécutés sous la surveillance de Monsieur Alfred Roy ingénieur de la ville.

Il est plus facile d'étouffer le premier désir que de satisfaire tous ceux qui le suivent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraguet, M. P. E. Moreault, Gerant
Bathurst, A. Alain, Gerant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gerant
Moncton, J. E. St-André, Gerant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gerant
St-John, D. W. Harper, Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Avis aux Marchands

J'ai le plaisir de vous informer que mon voyageur, M. J. T. ST PIERRE vous visitera bientôt, avec une plus grande collection de chapeaux, casquettes, etc., que les années passées. Comme je fais une spécialité de ce genre de commerce, inutile de vous dire que j'en ai pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Nous nous surpassons cette année tant par les formes élégantes de nos chapeaux et casquettes, que par la qualité reconnue de nos marchandises, qui nous place au premier rang des marchands dans cette ligne de commerce. Nous avons tout ce que la mode peut donner de

CHIC ET DE CONFORTABLE

Si vous avez une clientèle difficile, et que vous désirez leur encouragement, attendez mes voyageurs qui vous donneront un choix insurpassable. Je profite en même temps de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné dans le passé, et je puis les assurer que je ferai toujours l'impossible pour les satisfaire.

Espérant que vous voudrez bien me donner une bonne part de votre patronage, je demeure,

Sincèrement,
J. B. LALIBERTÉ.

St-Basile, N. B.

M. Edwin Akerley de St-Leonard employé aux usines du Transcontinental à Edmundston a été transporté à l'hôpital.

Pendant qu'il était occupé au raccordement des trains, il a glissé et est tombé une main sur le rail au moment où un char passait. Les doigts et une partie de sa main ont été écrasés. Les chirurgiens espèrent conserver le membre.

Un sérieux accident est arrivé à M. Louis Bélanger fils de M. William Bélanger de Frenchville. Peu dant qu'il était à faire fonctionner un moteur à gazoline il fut saisi par la courroie et eut la jambe affreusement mutilée dans la machine. On a dû suturer les os au fil d'argent afin de conserver la jambe.

M. Xavier Moreau de Ste-Aune est à l'Hôpital depuis quelques jours.

St-Jacques.

Les fermiers profitent du beau temps pour terminer les récoltes. La récolte des patates qui promettrait être très belle ne sera que moyenne.

NAISSANCES

M. et Mde J. B. Dickner sont heureux de la naissance d'une jolie grosse fille, le 23 septembre, elle aura les noms de Marie, Thérèse. Dans les honneurs M. et Mde Vital H. Albert.

Chez M. Regis Daigle, un gros garçon arrivé le 25 courant.

L'humilité, l'obscurité de la naissance, fait ressortir et accroît le mérite d'un grand homme.

P. Dion

C'est le défaut des délicats que de chercher chez les autres les faiblesses qui sont en eux.

Il est rare que l'homme aye le but vrai qu'il poursuit.

POUR LES CULTIVATEURS
Construction de Réfrigérateurs

Beaucoup de gens et principalement les cultivateurs, marchands de campagne, laitiers, hôteliers, propriétaires de maisons de campagne désirent se construire des glaciers et des petits réfrigérateurs et demandent des renseignements. Un bulletin vient de paraître qui est destiné à les satisfaire; c'est le bulletin No. 49 de la division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, Ministère Fédéral de l'agriculture. Cette brochure intitulée "Petits réfrigérateurs et laitiers" et écrite par M. J. A. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière et M. Jos Burgess, inspecteur de réfrigérateurs, est un manuel complet sur la construction de réfrigérateurs relativement simples et peu coûteux. On y trouve des plans très détaillés et une liste des matériaux nécessaires pour la construction des glaciers et des chambres froides, et une série de dessins préparée par la division de l'architecture au chef du Ministère des Travaux publics. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère Fédéral de l'agriculture, Ottawa. On peut également avoir les mêmes

dessins sur tracé bleu, sur une échelle de 2 pieds par pouce en s'adressant au commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération Ottawa. Le bulletin contient cinq plans différents, des devis complets pour chacun d'eux et une note sur les quantités de glace qui peuvent être emmagasinées. On éviterait beaucoup de pertes et de gaspillage en mettant à profit les enseignements de cette publication; on y gagnerait assurément au point de vue financier et on pourrait vivre d'une façon beaucoup plus saine et plus confortable.

L'amour cherche ce qu'il a trouvé, non afin de l'avoir mais pour toujours l'avoir.

Chez la femme, c'est le cœur qui domine, de même que c'est par le cœur qu'elle peut le plus facilement le plus sûrement dominer.

La femme raisonnable n'exige pas toujours des compliments, ni des flatteries, ni des expressions tendres; elle sait que les maris n'en sont pas ordinairement prodigés.

LAC BAKER,
Comte de Madawaka

Une Exposition d'Animaux, Grains, Manufactures Domestiques, Etc., aura lieu au

Lac Baker le 11 Octobre 1917
A 10 HEURES A. M.

1 ^{RE} CLASSE		Prix, le f	de	3e
1. Etalon de 4 ans et plus		2.00	1.00	.50
2. Jument poulinière avec poulain		2.00	1.50	1.00
3. Paire de chevaux pour haller de 1200 à 1400 livres		2.00	1.50	1.00
4. Paire de chevaux pour haller de 900 à 1200 livres		2.00	1.50	1.00
5. Chevaux seuls gros pour haller		1.50	1.00	.50
6. " " petits " "		1.50	1.00	.50
7. Poulain de 3 ans		1.00	.75	.50
8. " " 2 " "		1.00	.75	.50
9. " " 1 " "		1.00	.75	.50
10. Pouliches de 3 ans		1.00	.75	.50
11. " " 2 ans		1.00	.75	.50
12. " " 1 " "		1.00	.75	.50
13. Poulains du printemps		1.00	.75	.50
14. Chevaux trotteurs		2.00	1.50	1.00
BESTIAUX				
15. Paire de bœufs pour haller		2.00	1.50	1.00
16. Vaches à lait		1.50	1.25	.75
17. " " de 2 ans		1.50	1.00	.75
18. Génisses de 2 ans		1.00	.75	.50
19. " " 1 " "		1.00	.75	.50
20. Taureaux de 3 ans et plus		1.00	.75	.50
21. " " 2 " "		1.00	.75	.50
22. " " 1 " "		1.00	.75	.50
23. Veaux du printemps		1.25	1.00	.75
MOUTONS				
24. Béliers de 2 ans et plus		1.00	.75	.50
25. " " 1 " "		1.00	.75	.50
26. Brebis âge quelconque		1.00	.75	.50
27. " " 1 an		1.00	.75	.50
28. Agneau du printemps		1.00	.75	.50
29. Agnelles " "		1.00	.75	.50
VOLAILLES				
30. Oie (3)		1.00	.75	.50
31. Pour plus beau coq avec deux poules du printemps		1.00	.75	.50
2 ^{ME} CLASSE				
32. Pour plus beau pain de farine du pays		1.00	.75	.50
33. Beurre au moins 2 livres		1.00	.75	.50
34. Fromage 2 livres		1.00	.75	.50
35. Sucre d'érable 4 livres		1.00	.75	.50
36. Savon du pays 2 livres		1.00	.75	.50
3 ^{ME} CLASSE				
37. Blé 1 minot		1.25	1.00	.75
38. Orge 1 minot		1.00	.75	.50
39. Avoine blanche 1 minot		1.00	.75	.50
40. Buckwheat 1 minot		1.00	.75	.50
41. Gros Pois blancs 1 minot		1.00	.75	.50
42. Petits Pois blancs 1 minot		1.00	.75	.50
43. Graine de Mil 1 1/2 minot		1.00	.75	.50
44. Plus belles patates 1 minot		.75	.50	.25
45. Navets blancs 1 minot		.75	.50	.25
46. Navets jaunes 1 minot		.75	.50	.25
47. Choux (3)		.75	.50	.25
48. Oignons patates 1 gal		.75	.50	.25
49. Gros oignons blancs 1 gal		.75	.50	.25
50. Blé d'Inde 12 épis		.75	.50	.25
51. Meilleures Fèves 1 2 boisseau		1.50	1.00	.75
52. Carottes 1 peck		.75	.50	.25
53. Bettes 1 peck		.75	.50	.25
54. Citrouilles (3)		.75	.50	.25
55. Tomates 1 peck		.75	.50	.25
56. Pommes 1 peck		.75	.50	.25
57. Poimnettes 1 peck		.75	.50	.25
58. Cocombes (6)		.75	.50	.25
4 ^{ME} CLASSE				
59. Bas pour hommes		.75	.50	.25
60. Drap fait à la maison tout laine foulé et pressé, 7 verges		1.00	.75	.50
61. Flanelle blanche laine et coton 7 verges		1.00	.75	.50
62. Flanelle toute laine		1.00	.75	.50
63. Tapis de plancher, toute qualité		1.00	.75	.50
64. Caleçon pour hommes		1.00	.75	.50
65. Corps de chemises pour hommes		1.00	.75	.50
66. Sweaters pour hommes		1.00	.75	.50
67. Couvrepièdes		1.00	.75	.50
68. Couverte blanche laine et coton		1.00	.75	.50
69. Couverte blanche toute laine		1.00	.75	.50
70. Maitines pour hommes		.75	.50	.25
71. Gants pour hommes		.75	.50	.25
72. Bas tout laine pour dame		.75	.50	.25

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 25 juin 1917
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Expresse: Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Expresse: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlth Préque Isle, Caribou Fort Fairfield, Mc Et à Rivière du Loup avec bois traités express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED
Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE
Bois de pulpe pelé dépitété et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

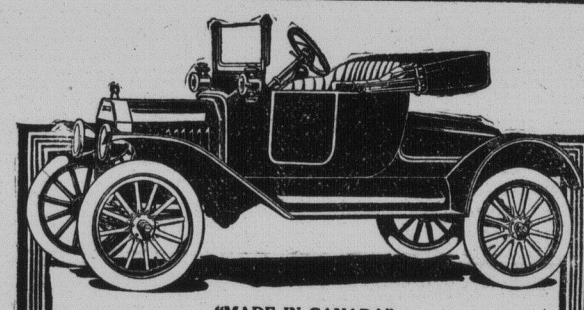
A Vendre
Un magnifique "Piano Organ" avec un grand miroir en arrière. L'harmonium est presque neuf. Prix \$75.00 soit \$5.00 comptant et \$4.00 par mois.
S'adresser à D. J. LONG CLAIRS, N. B. 35 3 f. n. p.

A nos abonnés
Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.
Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

RECLEMENTS DU CONCOURS

1. Il n'y a que les membres qui ont payé leur abonnement qui peuvent concourir pour les prix énumérés ci-dessus.
2. Tout article exhibé doit être la propriété de l'exposant.
3. Les animaux, articles ou objets achetés durant la présente saison n'ont droit à aucun des prix avant trois mois.
4. Il n'est permis à aucun compétiteur de recevoir plus d'un prix pour un article du même genre, sauf dans la première classe pour les animaux vivants.
5. Il n'est pas permis aux concurrents d'être présents ni d'importuner les juges pendant leur examen. La violation de ce règlement exclut l'exposant du droit de recevoir le prix.
6. Les juges qui seront choisis commenceront l'examen à dix heures de l'avant midi, après que les objets auront été placés. Leur décision sera finale quant au mérite des objets.
7. Les juges auront le droit de supprimer les prix dans les départements où ils jugeront que les animaux ou objets exhibés ne sont pas d'un mérite suffisant.
8. Tout concurrent devra faire une déclaration que les effets qu'il exhibe sont sa propriété et ont été manufacturés à la maison du propriétaire et n'ont pas précisément concouru à une exhibition de cette société. Le grain devra être récolté dans l'année.

Maxime Nadeau, Président.
Jos R. Levesque, Vice-Président.
Fred Nadeau, Sec.-Trésorier.
DIRECTEURS: THOMAS BANVILLE, THOMAS OUELLETTE, JOS COLLIN, BELONE PELLETIER, HECTOR NADEAU.
AUDITEUR: DENIS Z. DAIGLE.



ACHETEZ une FORD A VOTRE FEMME
La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Un Lache

Sur le pont du "Vink-Long", par 40 degrés de chaleur, tandis que le transport fendait de sa carène blanche les flots torpides et comme houleux des mers équatoriales, un groupe d'officier charmait en devisant l'ennui de l'interminable après-dîner.

On avait épuisé la discussion du récent "Annuaire". Maintenant, les récits de campagne formaient le fond de l'entretien, et, par une pente naturelle, on était arrivé à dissertar du courage. Ils se trouvaient là une dizaine, moustaches grises, blondes ou noires, venus de tous les points de l'horizon, et qui tous pouvaient émettre sur la matière un avis compétent.

Celui-ci portait aussi fièrement que sa rosette d'officier la longue écharpe dont un coup-coupe tonkinois avait zébré son front.

Celui-là, par les tempes humides, sentait se réveiller à son flanc la piqure des fièvres touareg.

Des souvenirs analogues restaient aux autres de Madagascar, Du Dahomey, ou du Soudan. Les plus vieux conservaient dans leurs chairs des traces de plomb allemand.

A de tels hommes, sur un tel su-

jet, les anecdotes ne couraient pas que de manquer. Chacun avait déjà narré quelque épique aventure, lorsque le colonel de Vries fit à son tour entendre sa voix rauque de brave homme :

"Quelqu'un de vous Messieurs, se souvient-il du capitaine Bernier ?"

Un vieux commandant du ler étranger s'en souvenait parfaitement !

"Bernier ! un grand diable, long, sec, à la peau tannée, au nez de vautour ! Il était à Lang-Son, à Dogba, à Tombouctou. Il a disparu depuis."

"Il a disparu, en effet, reprit M. de Vries. Voulez-vous savoir dans quelles circonstances ? Pour moi, je ne les oublierai de ma vie."

Hierarchiquement, on fit cercle autour du colonel.

Il poursuivit :

"Puisque vous avez connu Bernier, mon cher commandant, vous savez quelle admirable nature de soldat fut la sienne. L'union d'une âme intrépide et d'un corps d'acier réalisait en lui un exemplaire accompli du chevalier. Brave comme don Quichotte, il avait eu le bonheur de se frotter à d'autres ennemis que les moulins à vent et, de puis sa sortie de l'Ecole, aucune aventure coloniale n'était venue

compromettre la peau de nos hommes dans laquelle Bernier n'était laissé quelques gouttes de son sang."

"Cet homme était né pour la guerre, il ne respirait à son aise qu'une atmosphère saturée de poudre. Se battre lui paraissait à tel point une nécessité que, durant ses rares séjours en France, il ne passait guère une année sans jouer un rôle actif en quelque retentissant duel. Non qu'il fut méchant, hargneux ou déloyal camarade. Il agissait sans haine ; il obéissait simplement à son instinct."

"Je le connus lorsque je pris, à Toulon, le commandement du 2e marsouins. Par un hasard inexplicable, six mois écoulés depuis son retour de Bandigara, nulle aventure ne l'avait encore conduit sur le pré."

"Ses autres habitudes ne présentaient pas un moindre changement. On ne le voyait plus dans les cafés où jadis il aimait tant à boire sec ; car, en tout, il était resté. Sa vie privée était exempte de tout reproche."

"Il vivait renfermé, ne sortant guère que pour les besoins du service et pour visiter son ami, l'abbé Bernard, un vieux dur-à-cuir, amonier de la flotte, qui l'avait soigné lors de sa récente blessure. Les langues s'étaient d'abord donné car-

rière sur un changement aussi radical. Mais comme, malgré son humeur belliqueuse, le capitaine comptait au régiment beaucoup d'amis on avait fini par le laisser libre et tranquille en son étrange retraite."

"Un seul officier, un certain d'Ozonne, tout frais arrivé au Corps, ne partageait pas cette réserve. A la suite de je ne sais quelle distribution de croix, où Bernier lui avait été préféré, d'Ozonne, nature envious et vindicative, lui avait voué une haine d'apache. On était fort surpris qu'une querelle n'eût pas encore éclaté entre les deux hommes. On la sentait dans l'air ; Elle creva un beau soir de réception au "mess".

"Ce soir-là, les deux capitaines, suivant l'ordre d'ancienneté, se trouvaient debout, côté à côté devant les verres alignés où fumait le punch et pétillait la classique "marquise" ; à un moment donné, un faux mouvement de Bernier renversa sur d'Ozonne une carafe. La maladresse était visiblement involontaire et, nulle dégât. Il fallait que d'Ozonne fût décidé à chercher une affaire à tous prix, car, à la stupefaction générale, préférant une grossière injure, il leva la main, et, de tout son poids, la laissa retomber sur la face de Bernier !

"On se précipita. Bernier ne bougea plus qu'un marbre. Sur sa figure, devenue soudain affreuse de lividité, l'outrage se dessinait en un violacé et brûlant stigmate. Ses dents claquaient comme par un grand froid."

"Un silence angoissant s'étendit. Alors, on vit le capitaine Bernier lever le bras ; lentement, sans mot dire, avec un regard inoubliable, il traça un grand signe de Croix ; puis, spectacle poignant le héros de Lang-Son, de Dogba, de Tombouctou se tordit les bras et l'on vit deux larmes descendre le long de son lésé-péré visage !

"S... tonnerre, etc., jura le vieux commandant, en voilà du courage !

"Tout le monde ne pensa pas comme vous, reprit le colonel de Vries. L'affaire avait fait du bruit. Le lendemain, le journal franc-maçon de l'endroit publiait un article sensationnel sous ce titre : "Un offi-

cier lâche et calotin." Trois jours après, un ordre ministériel mettait le capitaine Bernier en demeuure d'opter entre le duel et la démission. Il n'hésita pas une minute. Il quitta l'armée, son armée adorée ! Il disparut..."

"Sait-on ce qu'il est devenu ? interrogea une voix."

"On ne l'a jamais su, Messieurs, les mois dernier seulement, j'ai lu, dans une feuille anglaise, le récit des supplices infligés par ordre du roi Méssa à un missionnaire catholique, un ancien officier dont le journal faisait le nom. Les bourreaux nègres ont déployé tout leur art pour le faire durer le plus longtemps possible dans les tourments. Ils sont parvenus à lui donner une agonie de trois jours !... J'ai pensé que ce Père Blanc pouvait bien être le lâche de "La Larterne..."

Louis-N. Baragnon.

Trop d'activité est turbulence.

LAISSEZ vos PIASTRES Venir FAIRE

Set de boutons de poignets de cols et épingles à cravates valant 50c. pour 24c.

Indienne valant 16c. pour 13c.

Gingham de 18c. pour 14c. la verge

Coton jaune de 16c. pour 13c.

Chestine de 19c. pour 15c. la verge

Nous avons de très jolis sweaters pour garçons et fillettes valant \$1.50 pour \$1.15
\$1.75 " \$1.15
\$1.50 " .95
\$1.25 " .85

Sweaters pour hommes et femmes seront réduits à très bas prix.

Nous avons une quantité de Pantalons en étoffe, Overalls et Frocks, Overalls pour ouvrage et propre.

Velour cordé de \$1.15 pour 90c. la verge

Velour uni valant \$1.00 pour 85c. la verge

Nous avons toutes les nuances.

Chaussures pour hommes, femmes et enfants seront vendues à 25% de réduction.

LA GUERRE DANS LE MAGASIN DE Antoine DAVID

PRÈS de la STATION du TRANSCONTINENTAL

Cette Grande Vente à Reduction Commencera

LUNDI LE 24 SEPT. ET SE CONTINUERA JUSQU'A Mercredi le 24 Oct.

Nous avons décidé de faire une vente à reduction afin de faire place à toutes nos marchandises d'automne qui sont arrivées. Nous avons en mains un stock très complet. En achetant de nous durant cette vente vous avez 25% sur le prix que vous paierez ailleurs. Nos prix sont des plus raisonnables et les plus justes qui existent dans la ville d'Edmundston et des alentours.

Venez faire une visite et voir notre stock et nos prix, nous serons heureux de vous garantir satisfaction.

Nous avons un très joli stock d'étoffe à robe de toutes les nuances et autres belles lignes de première qualité que nous donnerons à 25% de reduction, aussi que des jolis draps à manteaux qui seront réduits à 25%. Venez acheter vos étoffes sans retard.

Nous ne pouvons pas tout énumérer les articles sur cette liste. Nous avons un assortiment complet de Chapeaux, Makinas, Cloks, Pardessus d'automne ainsi que Manteaux pour dames, Manchons et Tour de Cou vendus à sacrifice.

Venez faire une visite je vous garantie satisfaction

N'oubliez pas la place dans la batisse de Theophile Michaud, pres de la Station du Transcontinental.

Je Sollicite Votre Visite

Bretelles pour hommes valant 40c. pour 22c. Jarretières valant 25c. pour 15c.

Chapeaux pour hommes de \$2.25 pour \$1.75

Un lot de Chaussures valant \$4.00 \$3.50 et \$3.00 pour \$2.75

Chemises de travail en duck de \$1.40 pour \$1.10

Chemises de sport valant \$1.50 pour \$1.15

Bas en laine valant 85c. pour 65c.

Bas de cachemire valant 80c. pour 65c.

Combinaison pour hommes de \$1.25 pour 89c.

Combinaison en laine valant \$1.75 pour \$1.25

Camisoles et caleçons en laine pour hommes \$2.50 pour \$1.90
\$2.00 " \$1.50
\$1.50 " \$1.10

Bonets pour garçons et fillettes valant 50c. pour 38c. valant 45c. pour 30c.

De très jolies Casquettes pour hommes et garçons seront vendues à sacrifice.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédition par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire
1 livre de Grand Havane
1 livre de Grand Rouge,
1 livre de Grand Bleu fort,
1 livre de Belgique fort,
Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
Nous demeurons vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

GARAGE FORD
Rue Victoria, EDMUNDSTON

Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparages à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.

J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA,
D. M. Martin, Pro.
Agent pour le Comté de Madawaska



ANTOINE DAVID
Edmundston, N. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA - XTRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Nous invitons nos lecteurs à lire attentivement la lettre du soldat Joseph Levesque. Elle vaut la peine d'être apprise par cœur. C'est la plus belle lettre que nous ayons encore eue des tranchées. Sans aucun doute, elle fut écrite par un Français ou une Française de France.

Le vaillant soldat Joseph Levesque est le fils de M. Joseph Levesque de Ledges et le frère de M. Arthur Levesque d'Edmundston, employé au Transcontinental.

M. et Mde Alphonse Bertrand sont de retour d'Ottawa. M. Bertrand est employé au bureau de poste de la chambre des Communes pendant les sessions.

M. V. V. Bellevue, voyageur de commerce bien connu est dans le comté.

M. Jos Coté, voyageur de commerce est en ville depuis mardi midi.

M. J. A. Matte représentant de la maison McCall, Shehyn de Québec est en tournée d'affaires à Edmundston.

M. J. Frank Rice, échevin, est parti le 25 courant pour une visite de quelques jours à l'Île du Prince Edouard.

La saison de la chasse est ouverte, nos Nemrods jubilent. Un de nos amis, M. J. W. Hall qui ne manque jamais chaque année de visiter les lacs et la Rivière Verte, nous est revenu la semaine dernière du Long Lake avec un chevreuil de belle taille.

La construction de notre nouveau Théâtre est à peu près terminée. Nous aurons là une jolie salle pouvant contenir de cinq à six cents personnes. On espère pouvoir faire l'ouverture vers le 1er Octobre. Les habitués attendent avec anxiété.

Le conseil de Ville a dû remettre à l'année prochaine la construction de trottoirs en ciment qu'elle devait faire cette année. La saison avancée, la pose du système d'égoûts, et quelques autres travaux urgents sont les raisons qui obligent la Ville à remettre l'exécution de cette entreprise au printemps prochain.

M. Jos David commencera cette semaine les fondations de son magasin au coin de la Rue de l'église et du Canada. Ce sera une très belle bâtisse en pierre artificielle et le plus grand magasin d'Edmundston.

Les Quarante Heures commenceront Vendredi matin pour se terminer dimanche comme par les années passées. Cette cérémonie sera très imposante. Un prédicateur étranger sera présent.

N'oubliez pas de lire en troisième page l'annonce de M. Antoine David.

M. Fortier de Québec, beau frère du docteur A. M. Sormany, et sa femme sont en visite chez ce dernier depuis quelques jours.

M. M. J. T. St Pierre de Québec et Edmond Néron, de Lévis, voyageurs de commerce, sont dans notre ville ces jours-ci.

M. R. Fournier, fils de M. Michel Fournier de cette Ville, employé aux usines Fraser, a été sérieusement blessé mercredi dernier. Il a reçu un coup de hache sur un pied. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Melle Gabrielle Tardif, de Notre Dame du Lac, était en visite chez Mde Antoine David, cette semaine.

M. Fred Hébert étudiant au collège Dentaire de Montréal, retournera ce soir pour reprendre ses études.

Melle Annie M Pelletier d'Edmundston est autorisée à prendre des abonnements pour "Le Madawaska" de recevoir des argents de donner des reçus, de prendre des commandes pour travail d'impression, annonces, etc. Nous osons croire qu'elle recevra partout un chaleureux accueil.

Un jeune garçon trouverait de l'ouvrage en s'adressant à l'imprimerie du Madawaska.

Cabano, P. Q.

Mariage :-
Mardi 25 septembre Melle Ernestine Bouchard épousait M. Art. Dumont. Le nouveau couple partit le même jour pour aller demeurer à Chicoutimi.

M. Dubord de la maison Whitehead et Turner de Québec a passé à Cabano cette semaine.

M. C. N. Bégin d'Edmundston et M. Gaston D'Auteuil de Québec de passage ici.

M. Hormidas Côté de Riv-du-Loup et sa dame en promenade chez Mde Joseph Coté.

Mde Laurent Françoise et Mde Alfred Costin de St-Honoré étaient les invitées de Madame David Michaud.

Melles Eva Latulippe, Laura et Yvonne Dionne nous ont quittés pour aller travailler à Lowell Mass.

Le dentiste Landry de Riv-du-Loup était à l'hôtel Ouellet lundi et mardi.

Boisson en Contrebande

Jesse Plourde de Fort Kent, Me, est sous arrêt sur l'accusation d'avoir fait entrer aux Etats-Unis en contrebande 22 gallons de "Gin", 18 bouteilles de "Whiskey", 31 chopines de "Brandy" et 6 paires de bas. L'arrestation fut faite par le député shérif E. L. Harmon d'après une plainte par le député percepteur des douanes F. R. Reed de Frenchville.

On est porté à croire que le contrebandier s'était procuré les 6 paires de bas, dans le cas où il pourrait se mouiller les pieds après s'être humecté le passe-galette.

Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des comptes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

St-Léonard, N. B.

CEREMONIE
Dans la charmante petite Chapelle de St-Léonard eut lieu le 6 courant la Bénédiction Solennelle de la Cloche.

Sa grandeur Monseigneur O'Leary arriva à l'église vers les quatre heures de l'après midi accompagné de plusieurs Messieurs Prêtres. Quand il arriva à la place où la cloche était exposée, de petits enfants lui souhaitèrent la Bienvenue en lui jetant des fleurs à ses pieds. Ces petites figures nigronnes étaient l'enchantement de la fête.

Après la Bénédiction on écouta attentivement la parole du Vénérable Père Paquin qui vint nous d'écrire tout singulièrement le sens du mot cloche.

Sa grandeur Monseigneur présida à peu près dans les mêmes termes.

L'assistance était ému du mot cloche qui signifiait tant de choses. Après ceci l'Evêque lui-même fit parler cette magnifique voix et tour à tour les Messieurs Prêtres alors Parrains et Marraines allèrent faire retentir dans le lointain l'écho du chrétien qui nous annonce à tous de se rendre à l'église on l'on rencontre le Divin Maître du Tabernacle.

Vive Jésus ! Qui nous appelle à Lui
Vive l'Eglise ! Qui nous reçoit comme mère
Vive la Cloche ! Qui nous rappelle les devoirs du chrétien

Chantons ! Louons !
Vive Jésus ! Vive le Chrétien !
Ensuite Monseigneur et Messieurs Prêtres suivit de l'assistance se rendirent à la salle du Banquet.

De l'Eglise à la Salle on remarquait un groupe d'enfants tenant à la main des pavillons saluèrent le passage de Sa Grandeur Monseigneur. Ces petites figures souriantes gravèrent dans nos cœurs des sentiments inoubliables.

La Salle du Banquet fut servie immédiatement par sept jeunes filles du village.

La Salle était magnifiquement décorée de fleurs et de pavillons auquel joignaient une foule de personnes malgré la mauvaise température.

Mille remerciements aux bonnes et dévouées Dames de la Paroisse, car tous étaient enchantés de l'Organisation.

Nos félicitations à ceux qui composaient l'Orchestre.

Nous gardons toujours un profond souvenir de la fête du 6 Septembre 1917.

UNE AMIE,
LEONARDETTE.

NOTICE

I the undersigned Yvonne Thibodeau of the parish of Saint Leonard in the County of Madawaska administratrix of the estate of the late Joseph T. Martin, requires all person or persons having any claim against the said estate to file same under oath with me within one month from this date.

Dated this 17th day of September A. D. 1917.
Yvonne Thibodeau
Administratrix.

Mariage

Le 18 courant dans l'église paroissiale de Cabano le Rev. M. Gagnon béneïssait l'union de Melle Euphémie Martin à M. Adélaïde Purcell tous deux de Cabano.

M. Willie Purcell frère du marié et Melle Maria Laplante servaient de témoins.
Après une belle cérémonie à l'église on se rendit chez les parents des nouveaux époux où on s'amusa ferme. De nombreux parents et amis s'étaient rendus pour féliciter les nouveaux époux. Parmi ceux-là on remarquait M. et Mde Octave Martin de St Jacques, N. B., Mde Martin est la sœur de la nouvelle épouse.

Les nouveaux époux sont allés en voyage à St Jacques, à Edmundston et à St David Me., chez des parents, accompagnés de M. Fred Martin et de Mde D. Martin frère et sœur de la mariée.

St-Hilaire, N. B.

Samedi, le 13 octobre, aura lieu à Saint Hilaire, dans la Salle des Forestiers, l'exposition des animaux, produits agricoles, manufactures domestiques etc. de la Société d'Agriculture no. 65. Tous les membres, désirent emporter des articles pour être exhibés devront le faire avant 9 heures a. m.

Lisez bien

A tout le monde et à mes clients en particulier. J'arrive de Montréal où j'ai été visiter les magasins de modes ainsi avec ma modiste Melle Santerre, je ferai mon ouverture d'automne mercredi le 19 Septembre, je vous invite tous. Vous trouverez de jolis chapeaux feutre, velour, garni et non garni et à un prix très bas. Venez me faire une visite avant d'aller ailleurs vous trouverez aussi crêpes Georgettes, crêpes de Chine, dentelles, boutons fantaisie et costumes grand choix de gant de Kid et laine, bas cachemire noir comme toujours le corset D & A la D. V. A. le Super Bone et le plus nouveau Godess lacé en avant très joli et qui fait une taille très élégante. Soyez certaine que vous trouverez ici ce que vous ne trouvez à aucune place dans Edmundston. J'ai aussi de jolies Brassières. Venez en grand nombre mercredi. Je dois recevoir aussi un grand choix de fourrures, sous-vêtements pour dames, etc.

JOSETTE CANUEL
Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "8"
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Edmond 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8"
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Etes-vous une femme faible

Nous demandons cela, parce que nous pouvons vous aider à devenir forte, en santé et heureuse. Ne soyez pas sous l'impression que parce que vous manquez de vitalité, vous devez toujours être faible et malade.

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr. Larivière's Female Health Regulator) a rendu de milliers de femmes et de jeunes filles à la santé et à la force qui leur appartiennent de droit. Ce remède est un dépuratif et un régénérateur du sang. Il redonne l'appétit, améliore la digestion, donne de la chair solide et des nerfs forts. Pour avoir raison de la faiblesse féminine, des déplacements et des irrégularités, il est incomparable, comme des femmes par tout le Canada et les Etats-Unis peuvent en témoigner.

Il est préparé d'après la prescription de feu le Dr J. Larivière, un spécialiste en renom pour les maladies féminines.

Prix \$1.00 la bouteille ; 6 bouteilles pour \$5.00.

T. BAIRD Co., Woodstock, N. B.
DR ED. MORIN & Co., Québec, P. Q.
W. BRUNET & Co., Québec, Can.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager,
Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence: St. Leonard, N. B.
Agency: Van Buren, Maine.

Delinquant Taxes

The following named, non-resident ratepayers, of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska, are hereby notified that unless their rates and taxes as set opposite their respective names, together with the costs of this advertisement are paid within two months from this date, proceeding will be taken as provided by law for collection of the same.

Kennedy Island Mill 1915 1916 1917 Road 1917 Co. County Rates 120.50 54.09 88.70 Tax 52.00
Dated at Clair, in the Parish of St. Francis, County of Madawaska, this tenth day of September, A. D. 1917.
Stipendiary Magistrate, District of Clair, Saint Francis, County of Madawaska.

A Vendre

Une auto "Ford" en très bonne condition, à bon marché. Pour autres informations s'adresser à
L'HOTEL ROYAL,
Edmundston, N. B.
37 j.-n.-o

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pouvez désirer. Téléphonnez au numéro 14-21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera délivrée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE,
Edmundston Hôtel,
Edmundston, N. B.
40-2-m.

La femme doit être en tout soumise à son mari et n'avoir aucune occupation que de lui plaire et de faire ses volontés. - Marie-Thérèse,

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas - elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile - et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



"GRAY DORT"

LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.